

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un débat passionnant et animé au Kamutay

Les délégués de la nation portent l'intérêt le plus vif et le plus clairvoyant aux problèmes économiques

Le Kamutay a tenu hier une séance vous prie donc ratifier de la convention sous la présidence de M. Tefik Fikret, vice-président.

M. Suleyman Sirri, député de Yozgat, demande à retirer la proposition qu'il avait faite concernant la modification des articles 69, 96, 106 de la loi sur les bureaux exécutifs et les faillites. Il en est ainsi ordonné.

On ratifié en seconde lecture :

1.—Le protocole relatif à l'unification technique des services des chemins de fer.

2.—Le projet pour l'adduction d'eau à Ankara.

3.—Les modifications à la liste des traitements des fonctionnaires de l'Etat.

4.—La loi relative aux officiers de réserve.

5.—l'organisation du siège même du Ministère de l'instruction publique.

6.—La prolongation pour un mois encore du traité de commerce bulgaro-turc.

M. Turker critique la convention sur l'opium

On passe ensuite à la discussion sur la convention turco-yougoslave de l'opium.

M. Berç Turker prend la parole et observe que, dans cette question de l'opium, la politique joue un grand rôle; nos affaires au lieu de se développer périclitent et nous avons les mains liées.

« Le Bureau qui a été créé à la S.D.N. et qui n'est autre que le cartel, n'ayant en vue que ses intérêts, se livre, sous main, sur une grande échelle au commerce de l'opium et il se fait que nous sommes tombés dans le piège qu'il nous a tendu. Ce cartel, camarades, continue l'orateur, en flattant vos sentiments humanitaires porte un grand coup à notre commerce et sans aucune pitié pour l'humanité, protège les institutions s'occupant du commerce de l'opium exclusivement en vue de gagner de l'argent.

Pour notre part, nous avons tenu parole et, il y a quelques jours, nous avons perdu une affaire qui nous aurait rapporté 1.500.000 lits.

Ceux qui font partie du cartel, je le répète, ne travaillent pas pour rendre service à l'humanité mais pour leurs intérêts personnels et ils se sont livrés à la contrebande en empêchant le contre-value de 10900 kilos d'opium (chiffre officiel).

La question qui nous occupe a également son importance au point de vue de notre commerce national. Nous ne pouvons donc pas faire fide nos intérêts et de nos sentiments nationaux pour nous prêter aux manœuvres louches de gens qui ne pensent qu'à leurs intérêts personnels. »

M. Emin Kazak, prenant à son tour la parole relève qu'alors que la Turquie et la Yougoslavie assurent à elles deux le 80 % des besoins en opium du monde entier; la S. D. N. en retour nous procure des clients pour le 10% seulement dudit chiffre. Tout en estimant qu'il y a lieu de ratifier la convention turco-yougoslave de l'opium, il demande que le Ministère de l'économie s'occupe dorénavant de ces affaires.

M. Celal Bayar à la tribune

Le Ministre de l'économie monte à la tribune :

— Les propositions, dit-il, que les camarades viennent de faire sont de nature à modifier les dispositions de la loi sur l'opium. S'ils sont de cet avis, ils sont libres de faire des propositions dans ce sens dans les formes légales. Mais ce dont il est question aujourd'hui c'est la ratification d'une convention conclue avec la Yougoslavie et dont, d'après l'expérience déjà faite, nous avons tiré profit. Ce n'est pas là une affaire nouvelle, mais le renouvellement d'un procédé que nous avons suivi depuis des années. Je

La Roue de la Fortune

Les gagnants du tirage d'hier

Le second tirage de la 19me série de la loterie de l'Aviation a eu lieu hier. Le No 22714 gagne 30.000 lits.; les Nos 9330 et 2800 gagnent 10.000 lits., tous les 25 numéros au-dessus et au-dessous des numéros gagnants bénéficient d'un amorti de 2 lits.

Eyüb, ouvrier du service de nuit de la Société des Tramways, demeurant à Feriköy, Rue Civalı, est détenteur d'un dixième du billet gagnant le gros lot; il reçoit donc 3000 lits. Le «köfeci» Mehmed, établi à Adapazar, au marché du charbon, gagne 15.000 lits.

Un convaincu!

Salonique, 12. — En apprenant l'insuccès électoral du parti royaliste, le candidat député Zingilas fut frappé d'un coup d'apoplexie et est mort sur le champ.

Pour les beaux yeux d'une coquette

Muhiddin et Vedad étaient brouillés depuis un certain temps pour les beaux yeux d'une coquette. Un malencontreux hasard les mit hier soir en présence à Çemberlitas. Ils échangèrent les propos acides qui sont de règle en pareil cas, puis ils vinrent aux insuites et enfin aux coups. Vedad est cordonnier de son état. Il se ria sur Muhiddin en brandissant son tranchet. Son adversaire, plus costaud, parvint à leur arracher des mains 2000 lits et il s'en servit pour le blesser très grièvement à cinq reprises.

Quand les témoins du drame parvinrent à arracher Vedad des mains de son rival, il était mourant.

L'étalon-or

Springfield, 12. — Le congrès national républicain a clôturé ses travaux par l'approbation d'une motion en faveur du retour à l'étalon-or comme base d'un accord international.

Il y a lieu dit-il, d'applaudir l'initiative que le gouvernement vient de prendre de réduire de prix du sucre après en avoir fait le même pour le sel et le ciment. Sur 12 piastres d'impôt, il fait abandon de 9. Mais les sacrifices que les raffineries consentent sont peu importants et ce sont les producteurs de betteraves qui en font, attendu qu'ils vendront ce produit à 30 au lieu de 50 paras. J'estime que cela n'est pas juste, et qu'il appartient aux fabriciers de consentir encore à des sacrifices. On doit réduire le prix de revient de façon qu'il soit possible de ramener le prix du sucre de 3 à 4 piastres.

Il faut examiner aussi si les négociants pourront dorénavant exporter les confiseries. Je sais que ce n'est pas le moment de soulever cette question, mais la présence à l'Assemblée du ministre de l'intérieur me fait penser que le prix de la viande aussi est élevé et cela par suite de l'augmentation des taxes d'abattoir qu'enclouage de plus la contrebande. Il faudrait autant que faire se peut, prendre des mesures en conséquence.

M. Suleyman Sirri (Yozgat) demande si les frais de transport qui grèvent le prix de revient seront contrôlés par les Municipalités.

Une seconde intervention du ministre de l'économie

M. Celal Bayar, ministre de l'économie, a la parole pour répondre aux précédents :

— Le Kamutay, dit-il, a accordé de grandes exemptions à l'industrie sucrière et il faut ajouter que ceux qui y ont travaillé ont rendu des services au gouvernement. Les sacrifices consentis maintenant sont les suivants:

1.—La réduction de l'impôt.

2.—La diminution des dépenses des raffineries, celle de leurs revenus et du taux de l'intérêt.

3.—La réduction du prix d'achat de la betterave ce qui exige un effort dans ce sens de la part des producteurs.

Toutes ces questions ont été étudiées à fond par des commissions et ce n'est qu'ensuite que nous sommes arrivés aux résultats actuels.

Les sacrifices que les raffineries consentent ne sont pas de l'ordre indiqué par M. Hüsün. L'année dernière nous avons augmenté de 4 piastres l'impôt sur la consommation du sucre. Nos raffineries ne réalisent pas en ce moment des bénéfices.

Pour ce qui est de l'intérêt, il est à noter que le capital fixe dont elles disposent est de 30 à 35 millions de lits, et qu'il leur est impossible avec cet argent de travailler sans avoir recours à la Banque Centrale de la République qui a dû baisser le taux de l'intérêt pour pouvoir les aider.

Chez nous l'industrie sucrière est entre les mains de trois institutions nationales; si elle avait été confiée à des particuliers il eût été difficile de se contenter du taux de 9 pour cent d'intérêt. Vous savez que dans l'industrie le revenu du capital commence par 12 pour cent et peut atteindre 18 pour cent. Mais dans l'industrie su-

Impressions d'Ankara

Le langage des vieilles pierres

Nous avons déjà eu l'occasion de noter ici avec quelle curiosité légèrement émue nous étions tombé en arrière, au pied des remparts de la cité d'Ankara, devant quelques murs patinés par le temps où se lisent encore des inscriptions grecques et surtout romaines, utilisées à des époques ultérieures comme simple matériau de construction. Nous avions cru intéressant de recopier l'une de ces inscriptions, prise au hasard. La voici telle qu'elle se présente renversée, ainsi qu'elle a été placée dans le mur du rempart:

AXIUS LEG PROPR

Un vrai rébus, n'est-ce pas, et que nous n'entreprendrons pas de déchiffrer, d'autant plus que la partie inférieure de la seconde ligne, — la première sur la pierre disposée ainsi à l'envers — est effacée. Nous avons soumis toutefois cet assemblage de lettres à un latiniste de nos amis et voici l'intéressante communication qu'il nous a adressée à ce propos.

Nous la reproduisons ici non pas tellement en raison de son intérêt intrinsèque, mais plutôt à titre de document démontrant combien passionnantes peuvent être les recherches auxquelles se prête le rempart d'Ankara avec ses inscriptions, véritable musée séculaire... G. P.

Si les lettres de la première ligne doivent être séparées ainsi AXIUS LEG PROPR, le second et le troisième groupe de lettres obtenus par ce moyen peuvent être respectivement l'abréviation de LEGATUS (ou legatum) et de PROPRIUS (ou proprium). LEG peut être aussi l'abréviation de legi, legi, leges, leges, legum, legum autant de formes de la déclinaison de LEX (loi).

Ou mieux encore, nous pourrions lire :

AXIUS (nom propre) LEG (atus) POPR (actore) fecialis.

Les *Fetiales* étaient les prêtres qui annonçaient la paix ou la guerre et concluaient les traités. L'adjectif *Fetialis* était par conséquent synonyme de « légitime », « régulier », c'est-à-dire fait par les « *fetales* », et en rapport avec la paix, la guerre et les traités. Quant aux prêtres (*practores*) on sait que l'on appelait ainsi, à Rome, les magistrats de l'ordre judiciaire; en province on donnait ce titre aux gouverneurs. Le *Legatus* était le lieutenant et le principal auxiliaire du général en chef et s'il remplaçait le préteur, il prenait le titre de *Legatus pro praetore*.

Dans la vie de Cicéron Plutarque mentionne un *Axiōs*.

Le nom AXIUS ne figure pas dans les dictionnaires latins, mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit en l'occurrence de la traduction du nom grec Αξιος. L'usage d'un adjectif en guise de nom propre n'est pas fait pour nous surprendre car les exemples de ce genre abondent dans toutes les langues: Eugène, Prosper, etc...

Dans la vie de Cicéron Plutarque mentionne un *Axiōs*.

Notre *Axiōs*, dont il est question sur cette pierre, fut donc non seulement *legatus propraetore*, mais aussi *fecialis*.

Le 15ème anniversaire de la libération de Kiev

M. Radek dénonce les aspirations polonaises contre l'Ukraine

Moscou, 13. A. A. — L'Ukraine a célébré le 15ème anniversaire de la libération de Kiev de l'occupation polonoise.

A cette occasion la presse soviétique relate l'héroïsme de l'armée rouge et les succès obtenus par l'Ukraine au cours des 15 dernières années.

Dans les « *Izvestia* », Radek relève

que depuis aujourd'hui encore dans

les milieux conservateurs de Pologne

des tendances d'agression contre l'U.

R. S. en alliance avec le fascisme allemand et dit :

« L'Ukraine peut affirmer aujourd'hui qu'aucun annexioniste ne peut désormais

mettre le pied sur son sol. Ceux qui dé-

sirent entretenir avec elle des relations

amicales doivent faire faire les promo-

teurs de la guerre ».

L'industrie des armes rapporte gros !

Stockholm, 12. — Le budget annuel

de la fabrique d'armes Bofors enregistre

pour l'année 1934 un gain net de plus

de 13 millions de francs français et les

commandes sont de beaucoup supérieures

à celles de l'année dernière.

On s'attend à ce que la situation à

Danzig évolue rapidement et ait de

graves conséquences politiques, car la

Reichsbank ne paraît pas être en mesure

d'aujourd'hui plus qu'hier, d'apporter

à Danzig l'aide nécessaire.

Les meilleurs diplomates suivent avec

le plus vif intérêt les événements de Dan-

zig qui ne manqueront pas d'avoir une

répercussion sur les relations germano-

polonaises.

Un ultimatum japonais à la Chine démonstration aérienne au-dessus de Pékin

Pékin, 13. AA. — Il semble que les autorités chinoises repousseront les nouvelles demandes des Japonais. Bien que minuit soit déjà passé, aucun indice ne laisse encore prévoir que les Japonais prennent des mesures pour imposer les conditions de leur ultimatum. Toutefois, les demandes japonaises provoquent une panique. De nombreux civils ont quitté Pékin hier et une grande quantité de places sont restées d'avance pour plusieurs jours dans les trains en partance vers le sud.

Les Japonais auraient l'intention de faire une démonstration aérienne au-dessus de Pékin, aujourd'hui. La police recommanda à la population de rester calme.

L'empereur de Mandchourie se fin de la guerre du Chaco

Rome, 12. — Le « Journal officiel »

publie le décret de constitution du commandement de l'aéronautique italienne

en Afrique Orientale sous le contrôle du haut commissariat.

Le haut commandement de l'aéronautique en Afrique Orientale

Rome, 12. — Le « Journal officiel »

publie le décret de constitution du com-

mandement de l'aéronautique italienne

en Afrique Orientale sous le contrôle du

haut commissariat.

Un message ailé...

Tortona, 12. — On a capturé une hi-

ronnelle qui apportait un message de

salut des soldats italiens se trouvant

en

Le recensement de 1935

Comment il s'opérera et les devoirs incomptant à cet égard aux citoyens

La Direction générale de la statistique de la Présidence du Conseil et la Direction générale de l'état civil du Ministère de l'Intérieur ont élaboré un règlement, approuvé par décret du Conseil des Ministres en date du 8 mai 1935 concernant les modalités du prochain recensement.

Nous en reproduisons les dispositions principales.

Le recensement général aura lieu simultanément dans toute la Turquie, le vendredi 18 octobre 1935. Il commencera à 8 h. du matin et devra être achevé jusqu'au soir de ce jour. A partir de 8 heures seuls ceux qui seront en possession d'un permis délivré par le gouverneur ou le vice-gouverneur pourront sortir de chez eux. La circulation dans les rues sera strictement interdite jusqu'au moment où un coup de canon ou le roulement du tambour annonceront la fin des opérations de recensement.

Ce recensement est destiné à établir le chiffre de la population se trouvant à la date d'aujourd'hui à l'intérieur des frontières de la République de Turquie. Il en résulte que les personnes présentes ce jour-là en Turquie, seront seules portées sur les listes de recensement. On attachera une très grande importance à ce que pas un seul individu ne soit oublié ou n'échappe à l'inscription.

Chaque individu, sans distinction de nationalité, sera porté sur la liste de la localité où il se trouvera le jour du recensement, et non pas forcément à l'endroit où il a été domicilié. De même, les personnes se trouvant en visite chez des étrangers seront inscrites en même temps que ces derniers, et non sur les listes concernant leur famille.

Avant le recensement, on procédera au numerotage de tous les immeubles servant au logement, y compris les écoles et les magasins, et on constituera des sections de quelque 200 habitants chacune. Un agent de recensement sera désigné pour chacune de ces sections. Les enfants en bas âge, les malades et les vieillards seront également portés sur les listes.

La collaboration obligatoire

Le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité aura plein pouvoir de designer toute personne de son choix, pour remplir les fonctions d'agent du recensement. Ceux qui sans motif plausible refuseraient d'accepter cette mission, seront passibles d'une amende de 10 à 50 livres et ce, en vertu des dispositions de l'article 6 de la loi No 2465 du 30/5 1935 sur le recensement général. Contre ces amendes qui seront infligées par le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité, il ne sera accepté aucune opposition ou pourvoi en cassation. Ceux qui ne pourront pas payer cette amende subiront une peine de prison d'un jour pour chaque livre d'amende.

Plusieurs jours avant la date du recensement, des personnes indiquées par le plus haut fonctionnaire civil de chaque localité, enseigneront aux agents du recensement la tâche qu'ils auront à remplir. Il a été constaté, lors du dernier recensement, que certaines personnes pensant que le recensement était destiné à l'établissement de nouveaux impôts, ne sont fait d'enregistrer dans la liste pour se soustraire à ces contributions éventuelles.

Il importera donc de faire comprendre au public que le recensement n'a aucun rapport avec la création de nouveaux impôts et que les réponses données aux questions posées par les agents du recensement, ne sauraient nuire en quoi ce soit aux intérêts de la population.

Dans cet ordre d'idées, une importance toute particulière est attachée à la tâche consistant à informer le public des véritables objectifs du recensement. De même que tous les journaux sont tenus de publier toutes les communications qui leur seront adressées par la Direction de la statistique, les cinémas devront projeter des films et des avis à cet égard, et les lieux publics en général, tels que les pharmacies, magasins, hôtels etc., devront exposer, bien en évidence, les affiches et avis qui leur seront adressés.

Ni salaire, ni pourboire

Aucun gage ou salaire ne sera payé aux agents du recensement, sauf les frais de déplacement s'ils sont désignés pour des zones éloignées de leur habitation coutumière.

Il est strictement interdit aux agents du recensement de causer familièrement dans les maisons qu'ils visitent et d'accepter les offres de boissons ou autres.

En cas de contravention, des sanctions seront appliquées aux agents du recensement et à ceux qui les auront détournés de leur tâche.

Les personnes en voyage le jour du recensement seront inscrites à leur arrivée en gare ou au lieu de leur destination.

Les agents du recensement n'auront pas à s'occuper des casernes en général, des postes de gendarmerie, des hôpitaux, sanatoria et dispensaires militaires, officiels ou privés ; des écoles militaires, officielles ou particulières.

La vie locale

A la Municipalité Le sucre se fait rare dans les quartiers

Dans l'éventualité de la baisse du prix du sucre, les épiciers des quartiers ne s'approvisionnent plus, de façon que la population n'arrive pas en certains endroits à s'en procurer. La municipalité examine la question pour prendre les mesures voulues.

Le prix du pain va-t-il hauser ?

Bien que par suite de la sécheresse les prix du blé soient en augmentation, on ne pense pas que cela puisse influer sur le prix du pain à Istanbul. Les services économiques de la municipalité s'occupent sérieusement de la question et, au besoin, comme la Banque Agricole dispose de grands stocks de blé sur les livrera au marché. La question de la Banque Perrier est liquidée

Il nous revient qu'au cours de l' entrevue qui survint avant hier entre la municipalité et les représentants de la Banque ottomane, la question de la dette municipale aux porteurs des actions de la Banque Perrier a été définitivement solutionnée.

Les porteurs recevront leur avoir par tranches. La municipalité les versera à leur échéance à la Banque ottomane en franc papier.

La première tranche de 200.000 francs papier a été versée hier.

Le Vilayet

La réorganisation de la police

M. Sükrü, directeur de la Sûreté générale, chef de la délégation chargée de la délimitation de nos frontières du sud, se rendra à Damas. De là, il ira en Europe pour faire des études sur l'organisation policière. A son retour, on tiendra compte de ses suggestions pour le projet de loi relatif à la réorganisation de notre police.

Un commissaire de police frappé de sanctions

M. Ekrem, troisième commissaire de police de Pangaltı, a été condamné sans sursis à un mois de prison et trois mois de cessation de ses fonctions. Il a été établi que, dans l'exercice de ses fonctions, il a injurié M. Rüştü, rédacteur de notre confrérie le Cümhuriyet qui s'était adressé à lui comme plaquant.

Les arts

L'Académie de musique

Le ministère de l'Instruction publique a l'intention d'agrandir les cadres du personnel enseignant de l'Académie de musique en engageant en Europe un chef d'orchestre et un directeur. Il est question aussi de créer des cours du soir pour amateurs.

La Presse

L'Ecole des journalistes

Les professeurs qui enseigneront à la nouvelle Ecole des sciences politiques, seront également chargés des cours de l'Ecole des journalistes M. Sükrü Kaya, ministre de l'intérieur, fera aussi une classe.

Les chemins de fer

Le budget des recettes

Les recettes des chemins de fer de l'Etat ont été de 1.042.273 Lira au mois de mars 1935, en augmentation de 1.787.18 sur le mois correspondant de l'année dernière.

Le port

Le phare de Yesilköy

Le phare de Yesilköy fonctionne depuis hier. Il projette un feu blanc toutes les trois secondes. Par temps clair ce feu s'étend sur un rayon de 12 milles.

Le destroyer français " Verdun " arrive le 17 juin

Le destroyer français Verdun ayant à bord une délégation militaire présidée par un amiral est attendu en notre port le 17 courant.

La délégation restera cinq jours à Istanbul où elle visitera les monuments et partira le 21 courant pour les Dardanelles où elle visitera l'ossuaire dessollassé morts sur les champs de bataille. Le Verdun mouillera dans le port au même endroit que le croiseur-école Jeanne-d'Arc.

Mariage princier

Cité du Vatican, 12.—Le Pape a reçu la princesse Marie-Adélaïde de Savoie-Gênes, et son fiancé le prince Leone Massimo, dont le mariage sera célébré prochainement à la résidence d'été des souverains, à San Rossore. Les princes ont rendu visite ensuite au Cardinal secrétaire d'Etat.

La fin d'une carrière

Florence, 12.—L'académicien Palomini, après 43 années d'enseignement, a fait son dernier cours à l'Université sur le sanctuaire et la civilisation de l'Inde antique. Il a été l'objet d'émouvantes manifestations d'affection de la part des autorités civiles et militaires, du corps académique et des personnalités venues à cette occasion de toutes les parties d'Italie.

Ni salaire, ni pourboire

Aucun gage ou salaire ne sera payé aux agents du recensement, sauf les frais de déplacement s'ils sont désignés pour des zones éloignées de leur habitation coutumière.

Il est strictement interdit aux agents du recensement de causer familièrement dans les maisons qu'ils visitent et d'accepter les offres de boissons ou autres.

En cas de contravention, des sanctions seront appliquées aux agents du recensement et à ceux qui les auront détournés de leur tâche.

Les personnes en voyage le jour du recensement seront inscrites à leur arrivée en gare ou au lieu de leur destination.

Les agents du recensement n'auront pas à s'occuper des casernes en général, des postes de gendarmerie, des hôpitaux, sanatoria et dispensaires militaires, officiels ou privés ; des écoles militaires, officielles ou particulières.

Les idées de nos dames

L'exemple de l'Amérique

Madame Selma Ekrem est cette excellente propagandiste qui a fait en Amérique, où elle retournera dans deux mois, des conférences au sujet de la nouvelle Turquie, donnant ainsi la réplique à la propagande hostile menée contre notre pays.

Poursuivant mon enquête sur les opinions des dames turques au sujet

Les éditoriaux de l'"Ulus"

L'eau

Vous vous souvenez du serment de cœur que vous ressentiez à la lecture du nom de Menderes. Dans l'Anatolie privée d'eau, ce beau et grand fleuve était une source de maladies et de ruines. Parmi les grandes œuvres de relèvement entreprises cette année-ci par le gouvernement de la République figurent les efforts tendant à sauver le sang et la sueur des paysans du Menderes. Et pour le gouvernement de la République, entamer une tâche, c'est déjà l'achever avec succès.

Depuis des siècles, l'Anatolie souffrait de deux fléaux affreux : la sécheresse et... l'eau ! La sécheresse engendrait la faim et l'émigration ; l'eau provoquait la faim et la malaria ! Dans les endroits privés d'eau le paysan Anatolien avait la couleur jaune du phénix et femme d'esprit. Mon attente fut, en fait, de courte durée et bientôt elle perut au salon.

Il nous faut des clubs féminins

Après que je lui eus fait part de l'objet de ma visite, elle s'exprima en ces termes :

« — Il est de toute utilité de créer pour nos compagnes des clubs pour renouveler leur niveau de culture. Dans les grandes villes d'Amérique il y en a une trentaine. Elles ont à leur disposition des livres qu'elles peuvent aussi emporter chez elles ; elles tiennent des réunions au cours desquelles elles abordent tous les sujets intéressants la femme. Elles profitent des leçons données par des professeurs émérites, des grandes modistes et des maîtres queue.

Le club est pour les femmes une espèce d'école pratique, et il leur offre toutes sortes de divertissements à bon marché. Les on-dit et la médiane sont exclus de leur conversation, par le fait même qu'elles n'ont pas le temps de s'occuper de vétilles.

Chez nous, il arrive souvent aux femmes de s'étrier en s'exclamant : « Oh ! que je m'ennuie ! ». Rien de tel en Amérique : toutes les femmes sont occupées et toujours affairées. Les unes lisent, d'autres suivent des conférences, d'autres encore font du sport. Elles n'ont pas, en effet, une minute de libre.

Il aussi, d'autres clubs à l'usage de celles qui aiment le jardinage ou veulent s'adonner à la botanique, à la zoologie etc. On y ouvre chaque année des expositions où l'on peut admirer les plus belles fleurs cultivées et soignées par les membres. Il y aussi les expositions de la « bonne ménagère » et de la « bonne cuisinière » qui permettent aussi à la femme de s'instruire dans les arts ménagers et culinaires.

De telles institutions sont possibles et doivent voir le jour à Istanbul pour délivrer nos compagnes de l'oisiveté.

De telles institutions sont possibles et doivent voir le jour à Istanbul pour délivrer nos compagnes de l'oisiveté.

La cause de l'eau en Anatolie se traduit par les canaux, les barrages, les forêts ; cela signifie détruire les forêts, démolir les barrages, combler les canaux. Nous sauverons nos forêts d'aujourd'hui, celles qui subsistent, des mains des contrebandiers de planches qui les dévastent et nous obligeons le peuple à en créer de nouvelles.

La lutte pour la civilisation, la plus grande œuvre de la République sera sans nul doute l'eau. Nous savons comment, même les terres des steppes desséchées seront sauvées par l'eau.

L'un de nos barrages en béton est aux environs d'Ankara. Lorsqu'il aura

équilibré et réglé le régime des eaux souterraines et en surface, nous ne verrons plus le champ turc crasser.

L'année dernière j'avais visité dans la plaine d'Antalya l'emplacement des anciens marais asséchés et des nouveaux canaux d'irrigation. La grande civilisation, caractérisée par plus de 30 cités, qui régnait sur ces rives, s'est effondrée par suite de la rupture de l'équilibre de ces eaux.

La population et la santé disparaissent, tout comme l'herbe.

La cause de l'eau en Anatolie se traduit par les canaux, les barrages, les forêts ; cela signifie détruire les forêts, démolir les barrages, combler les canaux. Nous sauverons nos forêts d'aujourd'hui, celles qui subsistent, des mains des contrebandiers de planches qui les dévastent et nous obligeons le peuple à en créer de nouvelles.

La mortier qui servira pour la construction de l'édifice de civilisation de l'Anatolie est fait d'eau et de culture.

F. R. Atay

Un hommage du prince de Monaco à M. Mussolini

Forli, 12.—La mission de la principauté de Monaco s'est rendue à Predappio pour rendre hommage à la tombe des parents de M. Mussolini et dépose une couronne au nom du prince de Monaco.

Les lectures éducatives

Comme je l'ai dit plus haut, les Américaines s'adonnent beaucoup à la lecture alors que chez nous j'en connais qui n'achètent pas même un livre durant toute l'année et qui par contre dépensent beaucoup pour leurs toilettes. L'Américaine tient le budget de la famille ; un chapitre spécial y est réservé à l'achat de livres de lecture. Chez nous ce chapitre est remplacé par celui des frais de cinéma, théâtre, plage, promenade...

A mon avis, la femme doit pour s'instruire dépenser en achats d'ouvrages littéraires ou scientifiques et conférences payantes le 20 % de la somme qu'elle consacre à sa toilette.

Je dois ajouter que nos installations et notre art culinaire sont rudimentaires et qu'effectivement une femme doit se tourner pour préparer un plat. En Amérique, avec les cuisines comportant des installations modernes, on peut apprêter en 20 minutes le plat le plus compliqué et le plus savoureux. Mon moment que nous avons l'électricité et le gaz pourquoi ne pas avoir chez nous aussi des cuisines modernes ?

Le préjugé de l'âge

Autre chose encore : chez nous une femme à 50 ans ne peut plus se marier. Elle est considérée comme vieille. L'Américaine, elle, peut parfaitement convoler en justes noces quand elle est quinquagénaire et sans être considérée comme une vieille femme. Il y a même des ouvrages qui prétendent qu'en Amérique la vie commence... à 40 ans !

Il ne faut pas oublier aussi que nos

H. F.

La vie sportive

La Coupe Davis

Les matches comptant pour la Coupe Davis, épreuve internationale qui équivaut au championnat du monde de tennis par équipes, sont entraînées dans leur phase décisive. Les éliminatoires ont été terminées et la finale de la zone européenne aura lieu bientôt. Elle opposera l'Australie à l'Allemagne.

Les premières rencontres se sont déroulées sans donner lieu à des surprises quant aux résultats escomptés. Si les U.S.A. se

CONTE DU BEYOGLU

La dette de Siméon

Par Christian de CATER

Siméon La Haudrie, couché sur le dos, regardait sans le voir le prélat qui le protégeait des fureurs lumineuses du ciel. Sur ce prélat était écrit :

S. S. «CHAMPAVATI»

Le Champavati fait le service entre Bombay et Goa. Par un beau jour hors le temps des rafales de la grande mousson — le voyage est un éblouissement. La côte rouge du Malabar, rude murs du plateau du Dekkan plonge droit dans la mer étincelante.

Siméon s'en souciait comme un poisson d'une pomme. Originnaire de la Réunion, vivant à Bombay, il connaît toutes les grâces, toutes les magies et toutes les rages de l'océan. Un seul fait le harcelait : Il avait emprunté jadis quatre mille roupies — vingt-cinq mille francs — à Tristan da Quinta Carvalho. Carvalho était mort depuis quelques mois. Siméon, qui se trouvait enfin à même de s'acquitter, allait verser l'argent à la veuve de son ami, qui ne s'attendait pas à l'heure.

C'est que Carvalho avait prêté sur parole, sans reçu. Descendant d'une vieille famille portugaise de Goa, d'une de ces familles puissamment riches et noblement alliées qui avaient fait figure fastueuse au XII^e siècle. Tristan da Quinta Carvalho aimait ces gestes larges qui appartiennent au grand seigneur plus qu'au commerçant avisé.

Et Siméon, argent en poche, s'en allait vers Goa, qu'il ignorait, et vers cette femme et cette jeune fille que le Goanais avait souvent nommées, mais qu'il n'avait jamais amenées à Bom-

bay. Terre étrange, douce et morbide de Goa, qui fut un des centres commerciaux du monde. Voici la baie, dans le petit matin : l'aiguade défendue par son vieux port ; les caboteurs, les pirogues. Un charme tiède émane de chaque chose, de la courbe de la rivière, de l'appontement de bois, et du tonnerre des eaux sous le ciel saumoné de l'aurore.

Les conquérants apportent toujours leur architecture et parfois leur religion. Siméon pense à l'horrible gare de Bombay, le Victoria Terminus, que d'ailleurs il admire. A Goa, le monument le plus frappant est l'église du Bon Jésus, que les jésuites portugais ont édifiée à flanc de colline, parmi la verdure et les fleurs.

C'est dimanche ; le pieux Siméon monte l'escalier à double révolution et va s'installer devant le porche grand ouvert. Décor d'opéra comique : le ciel éclatant, les palmes, l'église baroque de bleu-nattier et surchargée de sculptures rococo, et, bientôt, la venue des fidèles.

Comment sera la veuve Tristan da Quinta ? Que dira-t-elle du remboursement inattendu ? Siméon sait bien qu'il pourra encore repartir avec ses quatre mille roupies et... Mais il ne faut pas penser de telles choses devant la maison de Dieu...

Et puis, les orgues tonnent. La foule du temple, heureuse aussi, le ressort du temple, heureuse aussi, mais grave, comme le sont les Orientaux, religieux jusqu'au fanatisme. Une jeune fille, presque une enfant, passe près de Siméon. Elle est pauvrement vêtue, mais un regard noir, immense de tristesse et de lumière, éclaire son fin visage au ton d'ambre. Elle regarde l'étranger, sans hargne, et sans timidité, et puis se perd dans la foule.

« Elle me rappelle quelqu'un », murmure Siméon.

— Que demandez-vous ? — La Senhora Maria-Pia da Quinta Garvalho.

— Oui, c'est moi.

Siméon masque sa surprise. La femme de Tristan, cette énorme créature vulgaire, brutale, vieille avant l'âge ? Déjà, il avait ressenti une véritable surprise en face du faux luxueux tableau, de toute la maison.

— Je suis un ami, un grand ami de votre pauvre mari : Siméon La Haudrie.

Une lueur ironique scintille aux yeux de la femme, comme elle jette un regard vers un coin de la pièce. Siméon se tourne pour apercevoir un homme d'une trentaine d'années, un métis indo-portugais abâardi de nègre, quelque petit-fils de ces esclaves que les conquérants avaient amenés du Mozambique.

— Et alors ? Enchaîne la femme. — Je vous ai apporté ces deux portraits de lui : j'ai pensé...

L'homme interrompt, avec un cynisme sardonique :

— Son mari ? Qu'est-ce que vous voulez qu'elle en fasse, des portraits ? Ils se regardent tous trois, en silence. Une gêne intolérable envahit Siméon. Soudain, une porte s'ouvre et une jeune fille s'y encadre : la jeune fille de l'église, avec son beau regard immobile, saisie, la mère prend les

Les mots "ottomans" définitivement abandonnésXXV^e liste

1.— Metyl, temayül — Eglim, Egginlik (penchant)
Mütemayil — Eggin

Exemples : 1.— Oglunuzun resme eglimi olduğunu biliyorum (*Je sais que notre fils a un penchant pour le dessin*)

2.— Bu fikri kabul etmegé onu hiç te eggin bulamadım (*Je ne suis nullement disposé à accepter ce point de vue*)

2.— Tes'id etmek — Bayramak (*fête*)

Exemple : Cumhuriyetin onuncu yıldönümünden kez nadir coskunlukla bayramıstık (*Avec quelle joie n'avons nous pas fêté le dixième anniversaire de la République.*)

3.— Yevmi mahsus — Beyragün (*Journée de la fête*)

Exemple : Bayrak, aneak, pazar günleri ile bayragününde cikılır (*On ne pavoise que le dimanche et les jours de fêtes particulières*)

4.— Tezahür — Gösteri, gösterim (*Ce qui ressort, démonstration*)

Nümayış — Gösterisi

Exemples : 1.— Gazeteciler salgitimiz Almanyada iken kendilerine karşı büyülü dosluk gösterilerinde bululmuştur (*Nos journalistes ont été l'objet, pendant leur séjour en Allemagne, de grandes manifestations d'amitié*)

2.— Bu, etkin bir bareket olsakta fazla, bir gösterisir (*Ceci est plutôt qu'un mouvement réel, une démonstration*)

5.— Sebat — Dura (*tenacité*)

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesruyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

cadres des mains de Siméon et les jette, à la voile :

— Tiens, Rosa, deux portraits de ton père. Et va-t-en !

L'enfant les ramasse ; une vitre s'est brisée ; un coin de cadre est rompu. Elle les serre dans ses mains tremblantes, et s'échappe. Siméon se domine :

— Je suis venu, commence-t-il avec effort, je suis venu pour l'argent...

— L'argent ? Quel argent ? Tristan a laissé des dettes ? Tant pis pour vous... C'est fini, liquide...

— Compris ? gronde le métis, menaçant.

Calme, doux, timide, Siméon ravalie les phrases qu'il allait dire, tourne le dos, et s'en va, poursuivi par un ricanement.

(Tau) Sadrettin Enver

La France pourrait acheter nos carbons

Depuis la cession de la Sarre, la France a besoin d'importer du charbon. On sait d'autre part que les négociants français ont à leur crédit 7 à 8 millions de lits. bloqués auprès de notre Banque Centrale.

Notre consul à Marseille a donc été chargé de faire des démarches auprès du gouvernement français pour lui proposer l'achat de nos carbons. Les conditions que nous sommes à même de faire sont avantageuses. Si ces démarches sont bien accueillies, les deux parties auront également lieu d'être satisfaites.

C'est à peine si elle peut finir sa phrase. Ils font quelques pas en silence. Le cœur honnête de Siméon est ému. Un homme de trente-deux ans a facilement piété d'une enfant de seize ans.

— Vous vivez avec eux, Rosa ?

— Je n'ai personne d'autre.

— Mais comment votre mère peut-elle ?...

— Ce n'est pas maman. Maman est morte depuis quinze ans. Celui-ci était... la servante... Papa... l'a épousée...

Le ciel et la terre, autour d'eux, rayonnent. Tout est lumière et beauté, le long de ces routes de Goa où passent les lents chars tirés par des bœufs gris.

La bassesse humaine. Quatre mille roupies. L'âme de Siméon La Haudrie flotte dans le désarroi. Soudain :

Le matériel pour la direction des Phares

Le Conseil des Ministres a autorisé l'entrée dans le pays, en dehors du contingentement, les appareils et matériaux nécessaires à l'administration des Phares et qu'elles ne pourraient pas se procurer dans le pays. En effet, celle-ci doit introduire dans ses services et ses installations les modifications décidées dans la conférence internationale de Lisbonne.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'administration des chemins de fer de l'Etat met en adjudication la fourniture pour le 8 juillet 1935 de pierres d'émeri de diverses formes et grandeurs au prix de lits. 2730 suivant cahier des charges que l'on peut

DIE ECONOMIQUE et FINANCIERE**Le problème du pétrole en Turquie**

se procurer à Haydar Pasa et pour le 24 juin 1935 celle d'appareils électriques au prix de lits. 16119 et indiquées dans un cahier des charges à la disposition des intéressés à la gare de Haydar Pasa.

La direction des monopoles met en vente le 22 Juin 1935 de la feraille et des tuyaux en fer qui se trouvent à la manufacture de Çibali.

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication le 21 courant la fourniture des articles suivants pour l'usage, pour une année scolaire, des écoles ci-après : Ecole Dumluşun, 8500 de viande de mouton et 2500 kilos de viande de bœuf.

Ecole Hakimiyet Milliye, 3000 kilos de viande de mouton et 2000 kilos de viande de bœuf.

Pour tous ces articles le prix total prévu est de lits. 7550.

A Dantzig

Dantzig, 13.— Hier a eu lieu devant le Volkstag, l'exposé impatientement attendu du Président Greiser sur les réserves mesures du gouvernement. L'orateur souligné que la portée de ces mesures, pourtant indispensables, n'a pas été comprise par tout le monde. Il a protesté contre les rumeurs au sujet de l'introduction immédiate du zloty à Dantzig et de la fusion de la Banque d'émission de la Ville Libre avec la Banque d'Etat polonaise.

En terminant, le Président Greiser a adressé un appel à l'instinct sain du peuple qui s'est affirmé à travers une tradition séculaire comme un élément de cohésion et d'union.

D'autre part, il y a dans notre pays et la des gisements de bitume dont les meilleurs, au point de vue de leur exploitation, sont ceux de la région de Bagçecik. Pendant la guerre générale, à la suite des études faites par leurs ingénieurs mais avec l'argent des Allemands avaient demandé l'exploitation des mines de cuivre d'Ergani et les Autrichiens celles du bitume de Bagçecik, et cela dans un délai de six mois après la signature de la paix. Si nous relevons ce point c'est pour démontrer que ce gisement est en état d'être exploité.

Ne pouvons-nous donc pas assumer des procédures cliniques les besoins du pays en pétrole ? Il est vrai qu'il est moins coûteux d'exploiter une source coulante de pétrole. Mais pour les trouver dans les régions de nos frontières du Sud, il faut prendre en considération les frais d'installation, de protection et surtout ceux de transport. Or, les gisements de Bagçecik sont près du littoral.

Paris, 12.— Le Président de la République M. Lebrun a assisté à une soirée artistique franco-italienne au Théâtre de l'Opéra, pour commémorer Vincenzo Bellini. On a jonné la «Norma». La représentation a été applaudie avec enthousiasme.

Italie et Albanie

Tirana, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

Paris, 12.— La villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. N° 36...10 ou N° 29. Büyük Bebek Kilise Sokak No 29.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

PARIS, 12.— Le Roi Zogu a reçu en audience particulière les députés italiens Di Crollalanza et Larocca avec qui il a eu un entretien très cordial.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Pour le développement du tourisme

La mise en valeur, dans un but touristique, des incomparables beautés d'Istanbul, est à l'ordre du jour. A ce propos, M. Ali Naci Karacan émet dans le *Tan* et la *Turquie*, quelques réflexions pleines de bon sens et — ce qui est plus rare — de bon goût.

« Nous devons, pour le moins, commencer écrit-il, par entreprendre les travaux qui ne demandent pas beaucoup d'efforts avant de nous lancer dans de grands projets de restauration et d'embellissement. Il y a cinq cents chefs-d'œuvre, qui sont autant de brillants laissés sous le beauteux ; ces chefs-d'œuvre s'offrent aux regards de tout le monde, mais personne ne les voit, car les uns sont cachés par des étalages de marchands ambulants, d'autres par quelques boutiques, d'autres enfin par des masures en ruines.

Il faut précisément mettre ces beautés en évidence mais d'une manière intelligente. J'ai bien peur qu'on ne massace le chef-d'œuvre en voulant dégager de sa gangue, telles les œuvres de Shakespeare traduites par Abdullah Cevdet. Il y a des beautés qui n'ont une signification que dans le décor qui les entoure. Supposons une vieille fontaine, avec une petite voie aux pierres irrégulières, et un grand platane tout à côté de la porte Nur-i-Osmaniye. Ce tableau serait un chef-d'œuvre en lui-même. Si maintenant nous abattons le platane et nous asphaltons la ruelle sous prétexte de dégager la fontaine, le chef-d'œuvre aura vécu. Pour dégager cette fontaine il faut non pas supprimer l'arbre, mais démolir le débit de tabac ou le café voisins qui l'enfouissent.

Je pourrais vous citer des milliers d'exemples pareils : on ne peut abattre les cyprès sous prétexte de dégager le cimetière d'Eyüp ; ces cyprès, ces stèles penchées, ces tombes sur lesquelles croissent toutes sortes d'herbes, tout cela, c'est Eyüp. Il y a aussi des centaines de sites, de monuments d'œuvres d'art entourés du décor naturel que leur a fait le vieux Istanbul, et, seul un spécialiste, un artiste serait capable de les mettre en état sans ternir leur charme. En ma qualité d'habitante de cette ville, je ne demande pas de grand plan, des centaines de millions de livres ; je demande tout simplement que l'on commence par restaurer peu à peu ce qui peut l'être à peu de frais. »

Le *Zaman* raille le zèle soudain dont nos concitaires ont été pris en faveur du tourisme.

« Si l'on y songe bien, écrit-il, il n'y a guère de mot qui soit plus déplaisant que celui-ci aux oreilles des habitants d'Istanbul.

Le premier devoir de notre municipalité n'est pas d'attirer des touristes ; son premier devoir, sa raison d'être essentielle, c'est de faire d'Istanbul un lieu de séjour agréable, confortable, à l'intention tout d'abord des habitants de la ville eux-mêmes. D'ailleurs, ceux qui ont fait d'Istanbul ce qu'elle est, c'est-à-dire ses vrais propriétaires, ce sont vous et moi. Lorsque nous serons satisfaits de la propreté de la ville, de la facilité des moyens de transport et du bon marché de la vie, la ville sera devenue tout naturellement une ville de tourisme. Le fait que vous et moi ne sommes pas contents de la ville signifie, en effet, que la ville ne présente guère l'aspect d'un pays civilisé.

Quant à l'idée de constituer une vaste organisation touristique avec des ramifications dans tout le pays, ceux qui préconisent un pareil projet me permettront de dire que c'est là un mythe. Pour qu'un Anglais, par exemple, puisse quitter Londres pour aller

Feuilleton du BEYOGLU (No 30)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST
DE L'ACADEMIE FRANCAISE

IX

Gisèle consentait à continuer sa vie auprès de nous, à côté d'une mère injuste et hostile, pourvu que ma présence lui fut assurée. N'y étais-je pas décidée, comme elle ? A condition que Gisèle ne nous quittât pas, n'étais-je pas prêt à souffrir n'importe quoi ? Gisèle ne céderait pas !

Mais aussi tôt, imaginant son refus certain, son refus obstiné — qui tiendrait, j'en étais sûr, contre la pression de ma mère et celle de Clarisse, — de nouveau les mots : « Je disparaîtrai », siéleront dans mes oreilles.



(Dédicé à « Vite », voir Beyoğlu du 11 juillet)

Une usine anglaise où l'on produit des masques à gaz en séries

Soyez convaincus que s'il prenait la fantaisie à l'un d'entre nous d'aller passer huit jours dans les pins, entre Kastamonu et Inebolu, il aurait plus de difficultés à recueillir des informations et à entreprendre le voyage que si l'on fait agir d'aller en Patagonie !

Mais une question internationale se pose également : les puissances dites « protectrices » (Angleterre, France et Russie) avaient signé un protocole par lequel elles s'engageaient à ce qu'aucun de leurs princes ne monte au trône de Grèce...

Les géants de la route

Gênes, 12. — Di Paco est arrivé premier de la course cycliste des cent tours entre les « as » ayant participé au tour d'Italie. Guerra s'est classé second et Bergamaschi troisième.

L'unification des provinces chinoises

Hong-Kong, 11. — On prévoit comme prochaine une union entre la Chine Centrale et la Chine Méridionale sous la direction du gouvernement de Nankin.

Un monstre

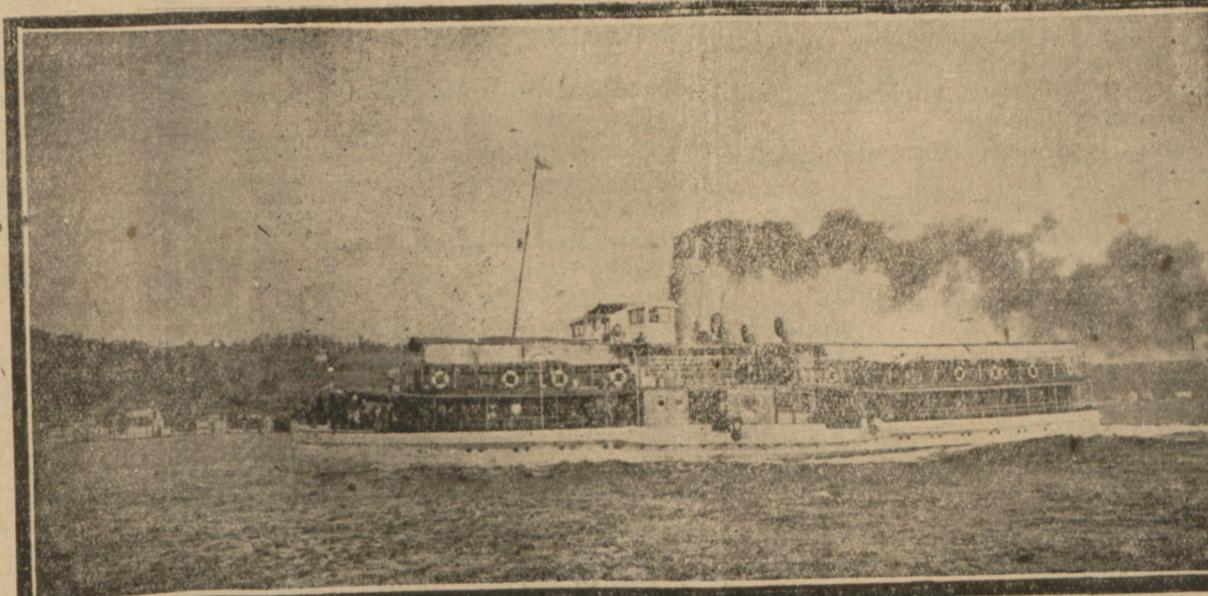
Un adolescent trop entreprenant, Kemal 16 ans, a été déferlé avant-hier à la justice pour avoir violé une fillette de 6 ans, la petite Hanife. Le juge du 11e tribunal civil de Sultan Ahmed a ordonné l'arrestation de Kemal.

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargeait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

La révolte des usagers de la banlieue asiatique

Les habitants d'Anadoluhisar continuent à boycotter le Sirket Hayriye qui n'a pas adopté pour les localités de la rive d'Anatolie les réductions qu'il a consenties sur les prix des billets à destination des autres échelles.



Mais ma conscience répliquait : Il y a plus de résolution dans ce mot modéré : « disparaître », que dans une formule dramatique, par exemple : « Je me jetterai à l'eau ! » ou « Je me tirerai un coup de revolver ! ». Et le ton dont elle l'avait dit... Pas un ton de menace : un ton de résignation, plutôt, l'abandon de la résistance, phénomène si rare chez elle !... Enfin, l'espèce de cri d'amour désespéré qui lui avait échappé l'instant d'avant n'incendiait-il pas ce mot terrible : « Je disparaîtrai », d'une sorte de flamme ardente ?

Je ne suis pas fait pour ruser avec moi-même. Dès que j'eus décelé, cerné, fixé le point critique du problème, mon parti fut pris. Non seulement je me prétraversai aux négociations matrimoniales, — me réservant, bien entendu, le droit de contrôle et de discussion, — mais, si le cas me paraissait sortable, je n'influencerais aucunement Gisèle, et j'en donnerais à Clarisse l'assurance préalable ; elle me connaissait, et, si je le lui déclarais face à face, elle me croirait. Supposé que je n'eusse, en toute sincérité, rien à objecter, ni sur la personne et la réputation du futur, ni sur la question fortune, ni sur l'ingénierie éventuelle de M. de La Blanchère dans mon mariage, la décision appartiendrait à Gisèle, qu'on laisserait libre : aussi bien, ce serait toujours son affaire que de prononcer le « oui » capital. Voilà ce qui

fut arrêté, avant même que j'eusse quitté la chambre où j'avais si longtemps délibéré. Et pour m'engager irrévocablement, pour parer à toute défaillance, ma décision prise, je m'impressai d'aller frapper à la porte de ma mère.

Je trouvai celle-ci seule, mais, à un léger parfum qui traînait dans la pièce, je connus que ma femme venait d'en sortir et y était demeurée assez longtemps. J'étais vraiment calme : calme comme un homme de bons sens et de tempérament équilibré qui, entre une maladie chronique aggravée et une opération dangereuse, vient de choisir l'opération.

Ma mère me parut plus troublée que moi : son trouble faisait monter en haut de ses joues toutes blanches, juste au-dessus de ce que les médecins nomment l'os malaire, une rougeur qu'on eût dite posée au pinceau.

« Pauvre vieille maman ! pensai-je. A quelle épreuve nous la soumettons... et nous savons qu'elle a un souffle à l'aorte ! Nos querelles la tueront. »

Heureux de lui porter un peu de soulagement avant qu'elle prononçât une parole, je m'étais assis sur le prie-Dieu et j'avais ses mains dans les miennes.

— Maman, Clarisse m'a mis au cou-

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi.

de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour

chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis.

Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yédi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h

Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène) :

ouvert tous les jours, sauf les mardis

de 10 à 17 heures

Musée de la Marine :

ouvert tous les jours, sauf les vendredis

de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Restaurant-Casino

ELMAS KUM

A RUMELI-KAVAK

au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propriété et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin

la restauration ouverte pour toute la saison.

La Direction a l'honneur d'annoncer l'ouverture à partir du mois de Juin